

LES TRAVAUX DE L'INSTITUT

Plan de travail en histoire

Sur la base des indications que nous donnons d'autre part, il nous faut reconsidérer le travail de la commission d'histoire comme celui des autres commissions.

La chose est beaucoup plus difficile ici parce que nous travaillons sur le mouvant. Nous avons en somme à étudier et à enseigner un passé que nous ne connaissons pas nous-mêmes, pour lequel en tous cas nous manquons presque totalement de documents sûrs. Il en résulte que le travail tel que nous l'entendons manque toujours de bases scientifiques et que, en définitive, la part du maître, bonne ou passable, reste encore prépondérante.

C'est cet état de fait que nous voulons améliorer. Nous voulons, pratiquement, pouvoir enseigner l'histoire à nos enfants d'une façon sûre et efficiente.

Au cours des années passées, et plus spécialement au cours de nos congrès, la commission a discuté longuement sur ce que nous pourrions appeler « la théorie de l'histoire », mais cette théorie n'a pas été suffisamment suivie de son nécessaire complément : les réalisations pratiques.

C'est maintenant sur la base de ces réalisations pratiques qu'il nous faut démarrer.

Fontanier me demande alors d'établir un plan d'éditions possibles — fiches et B.T. — parce que, en effet, des recherches qui n'aboutiraient pas à une amélioration de nos outils de travail ne seraient que velléité avortée. On nous demande ce plan d'éditions pour d'autres commissions.

Tout au plus pouvons-nous indiquer nos besoins et nous demandons aux camarades de nous signaler, à même leur travail journalier, les besoins qui se sont ainsi révélés : il nous faudrait B.T. et fiches sur tel sujet.

Nous ferons connaître ces besoins par « L'Éducateur ». Mais nous ne pouvons pas aller plus loin. Nous ne pouvons pas produire sur commande des B.T. qui ne garderont les caractères qui en font la valeur que si elles sortent de la vie même de nos classes.

Et pour ce qui concerne l'histoire, avant de détecter ces besoins, il faudrait effectivement que nous nous mettions d'accord sur nos possibilités de travail.

Nous publions ci-dessous le compte rendu fait par notre ami Bertrand sur la façon dont il enseignait l'histoire dans sa classe de fin d'études de Poissy, avec les documents de

travail que lui procuraient : échanges, visites, fiches et B.T. Et nous en profitons pour rappeler comment nous envisageons les possibilités d'enseignement historique dans nos écoles et à quels besoins donc devraient satisfaire nos recherches et nos éditions.

A mon avis, il y a trois choses dans cet enseignement :

1° L'acquisition indispensable du sens historique, du recul, de la notion de temps.

Nous y parvenons par nos enquêtes, nos prospections historiques, par le folklore.

L'outil le plus pratique pour cette acquisition, ce sont nos B.T., Histoire de... dont Bertrand dit fort bien l'utilisation à tous les cours.

Bertrand se plaint que, depuis quelques années, nous ayons ralenti la publication de ces B.T. qui ont été, avec Carlier, à l'origine de notre collection. Nous continuons pourtant avec nos B.T. sur le portage. Deux autres B.T. vont paraître sur la moisson autrefois et aujourd'hui. Nous avons des B.T. sur l'histoire des repas en panne, faute d'illustration.

Dans ce domaine, la liste des sujets possibles n'est pas indéfinie. Que nos camarades cependant nous donnent leur point de vue et nous continuerons au mieux.

2° L'étude, pour ainsi dire, par synthèses, des grandes périodes historiques, afin d'aider à la reconstitution, par les enfants, de la vie au cours de ces périodes.

Pour ces synthèses, nous emploierons naturellement nos B.T., Histoire de... comme l'indique Bertrand, mais nous pourrions, aussi, par des B.T. spéciales, apporter quelque chose de plus qui est cette réalisation que j'avais amorcée et qui ne peut se faire que collectivement d'une sorte d'histoire universelle, genre Histoire universelle de Wells, se présentant comme une grande fresque de la civilisation.

Nous verrions dans ce domaine :

- 1 B.T. sur l'Égypte (A. Batz en avait préparé une qui est en panne).
- 1 B.T. peut-être sur l'Assyrie.
- 1 B.T. sur la civilisation chinoise.
- 1 B.T. sur la civilisation sud-américaine.
- 1 B.T. sur la Grèce.
- 1 B.T. sur Rome.
- 1 B.T. sur les Gaulois.
- 1 B.T. sur le développement et l'évolution du christianisme.
- 1 B.T. sur la naissance de la France.
- 1 tableau en une ou plusieurs B.T. du moyen âge.
- 1 tableau de même sur la Renaissance.

1 B.T. sur la Réforme.

1 tableau en plusieurs B.T. sur la Révolution française.

1 tableau en plusieurs B.T. sur le XIX^e siècle, la naissance de la grande industrie et du capitalisme.

Et enfin, en plusieurs B.T., le tableau de la situation actuelle, qui sera l'histoire de demain.

Et c'est ce dernier tableau qui devrait nous préoccuper immédiatement. Je sais que le dernier congrès s'y était intéressé, mais rien n'en est sorti au point de vue pratique.

Pourtant, les programmes sont, ici, formels :

Le progrès des sciences (y compris les sciences de la vie) et le progrès des techniques, depuis la seconde moitié du XVIII^e siècle jusqu'à nos jours.

Naissance et développement de la grande industrie. La conquête de l'espace, sur terre, sur mer, dans les airs. Le progrès agricole en France, cultures et techniques. L'évolution de la condition paysanne, organismes collectifs.

La concentration industrielle, la dépopulation des campagnes et les changements dans l'équilibre démographique.

Les transformations de la législation sociale et de la condition des travailleurs. La démocratie en France, son évolution, rôle de l'État.

L'œuvre scolaire de la III^e République.

On médit parfois des programmes. Si nous parvenions à traduire en B.T. les points ci-dessus, les éducateurs pourraient aborder pratiquement une forme plus intelligente et plus utile de l'histoire.

Or, nous constatons justement, je ne sais pourquoi, une sorte de répugnance à traiter en B.T. les questions d'actualité, peut-être à cause des incidences politiques qui en compliquent la rédaction. Toujours est-il que nous aurions besoin de B.T. sur : la Chambre des députés et le Sénat, le président de la République, la Sécurité sociale, les coopératives ouvrières et paysannes, la vie des paysans et des ouvriers.

Qui veut se mettre au travail pour de telles brochures ?

3^o La connaissance des événements historiques, y compris les dates.

L'étude de ces événements n'est que verbiage inutile et dangereux quand elle n'est pas replacée dans le cadre que nous venons de tracer, d'une connaissance profonde de l'histoire. Mais, dans la mesure où nous parvenons à cette conception normale de l'histoire, la connaissance des événements apparaît alors comme la trame indispensable que nous ne saurions négliger.

Mais, encore une fois, nous ne la ferons point par simple mémorisation de résumés qui, parce qu'ils sont résumés, deviennent abstraits, fausement intellectuels et inintelligibles pour des enfants.

Ces événements, nous irons, autant que possible, les chercher là où ils sont naturellement, non dans les livres, mais dans les archives, dans les musées, sur les monuments, sur les pierres ou les meubles des villages, dans le souvenir des vieux.

Cette chasse aux documents historiques, nous la poursuivons avec quelques succès depuis vingt ans et notre fichier scolaire notamment est riche aujourd'hui de centaines de documents qui permettront d'asseoir la connaissance historique de nos enfants.

Il faut continuer et développer cette chasse aux documents afin que, dans le cadre d'un enseignement historique pédagogiquement efficace, nous puissions développer des connaissances qui seront intégrées à nos profondes recherches historiques et qu'il suffira, à l'approche des examens, de systématiser un tant soit peu, pour avoir des enfants pour qui l'étude de l'histoire ne sera plus un devoir d'école mais une préparation à la vie.

C'est cette besogne pratique et technique que nous continuerons, sans négliger, certes, la part du maître dans les nécessaires explications complémentaires ni les considérations théoriques qui aiguilleront nos efforts.

Mais nous précisons bien que notre but n'est point de discuter théoriquement sur la conception historique, ce que d'autres personnalités, plus compétentes que nous en la matière, ne se font pas faute de repenser sans cesse à la lumière des événements, et nous nous imprègnerons au mieux de leurs observations et de leurs découvertes. Mais notre but est autre : il est de créer, dans ce domaine aussi, des outils de travail qui permettront aux nouvelles conceptions historiques de prendre corps dès le degré primaire.

Il ne servirait de rien, en effet, d'avoir une conception historique lumineuse et d'en être réduit, pratiquement, dans la classe, à poursuivre la besogne d'abêtissement — et elle ne peut être autre chose — des manuels scolaires, des devoirs et des leçons d'histoire qui trahissent les programmes officiels.

Comme nous avons tâché de le montrer, et l'article de Bertrand en est la preuve, grâce au matériel actuellement réalisé : B.T., fiches et correspondances, nous pouvons faire, dans toutes nos classes, un pas encourageant dans la voie d'un meilleur enseignement historique. La rénovation est amorcée, disons à 20 %. Quand nous aurons produit, collectivement, les documents dont nous avons dit ci-dessus l'urgence, quand nous aurons mieux extrait de toutes les sources possibles à notre disposition, les documents d'histoire dont nous aurons besoin, alors la rénovation se fera déjà à 60 %. Il suffira de quelques mises au point ou directives pour les éducateurs pour parvenir à 100 % à cet enseignement que nous souhaitons tous parce qu'il nous aidera

à mieux former les hommes conscients et les travailleurs capables de profiter des enseignements du passé pour construire l'avenir de justice et de paix pour lequel nous œuvrons.

C. FREINET.

L'HISTOIRE

DANS MA CLASSE DE FIN D'ÉTUDES

Les principes de l'histoire telle que nous la concevons : la montée des forces populaires, la suppression des classes sociales.

L'histoire doit contribuer à mieux faire comprendre les luttes contemporaines.

Les enfants de 14 ans, plongés dans ces luttes, peuvent en saisir le sens, en connaître les causes.

Les programmes : ils réclament essentiellement l'histoire de la civilisation, des progrès matériels, de l'organisation sociale.

Quelques dates.

Mais surtout insistent sur la compréhension qu'il faut donner du sens de l'évolution historique.

Les statistiques sont importantes.

Rapports de nombre : exemple, **populations** et classes ; exemple sous Louis XIV : noblesse, 100.000 ; clergé, 200.000 ; bourgeois, 500.000 ; peuple, 20 millions.

Le travail en classe.

Utilisation de l'Encyclopédie.

Base : les documents. — B.T., 30 B.T. générales, B.T. spécialisées, fiches, livres, récits du maître, documents locaux.

Travail collectif : recherches individuelles, par équipes, et **album synthèse :** un album par mois, selon les chapitres suivants

Les 30 B.T. générales permettant une première récolte de documents (Histoire de...) :

Chariots et carrosses — Les anciennes mesures — Le théâtre — Le papier — Les costumes — L'écriture — Les livres — Le pain — Les fortifications — La navigation — L'habitation — L'éclairage — L'école — Le chauffage — Les coutumes funéraires — Les postes — Les routes — Les châteaux forts — Les temples — Le temps — Les jeux d'enfants — Les maîtres d'école — Les cordonniers — Les boulangers — Les armes de jet — Les armes blanches — Les batailles — La métallurgie — Le portage — Les phares — Histoire des mineurs.

Premier album : octobre-novembre.

La préhistoire : La tribu.

Les 30 B.T.

B.T. spéc. 55, 56, 116, 111, 102, 103.

Recherches locales.

Musées.

Importance des découvertes, des progrès matériels.

Exemple : supériorité du métal sur la pierre donne une nouvelle suprématie à des tribus nouvelles.

2° album : novembre-décembre.

L'antiquité, l'esclavage.

Les maîtres : roi, armée.

Les esclaves : prêtres, esclaves.

Les 30 B.T.

B.T. spéc. 81, 92, 128.

Avènement du christianisme.

3° album : décembre-janvier.

La féodalité, le moyen âge.

Apparition des communes, des artisans, des bourgeois.

Les 30 B.T.

Les B.T. spéc. 59, 68, 74, 82.

Puissance de l'église, les luttes religieuses.
B.T. 156.

4° album : janvier-février.

La royauté du droit divin.

La société : l'aristocratie en difficultés, le clergé, apparition des grandes découvertes, développement du commerce, de la bourgeoisie, des banques, le peuple.

La culture : Renaissance, arts, sciences.

Les 30 B.T.

B.T. spéc. 43 ... ?

Les programmes sont :

1. Année paire : **Préhistoire - 1715.**

2. Année impaire : **1715 à nos jours.**

On peut donc s'étendre, mais en général l'histoire est à refaire et l'on recommence quand on a l'année impaire. Les gosses veulent continuer quand on a l'autre année.

5° album : février-mars.

La Révolution bourgeoise de 1789.

Causes.

B.T. 90.

Victoire de la bourgeoisie, retour à l'absolutisme.

F. Jourdan et Napoléon - Fiches F.S.C.

6° album : mars-avril-mai.

La bourgeoisie gouverne.

Développement du capitalisme.

Suppression de l'aristocratie, règne des banques, disparition petites entreprises, progrès scientifiques et économiques, luttes sociales, progrès social et sociaux, apparition du prolétariat.

Les 30 B.T.

Les B.T. spéc. 3, 7, 8, 19, 28, 29, 36, 37, 47, 50, 57, 78, 79, 107, 115.

7° album :

De nos jours.

Notre Constitution.

La victoire du prolétariat.

La Révolution : octobre 1917.

Suppression des classes.

Pas de documents.

Cette manière de faire :

— emploie à fond l'**Encyclopédie Freinet** ;
— appelle à de nouveaux documents.

a) Il faut remarquer qu'à partir de l'année 1800, on ne trouve plus de documents.

b) Que tous les documents d'histoire ne sont concentrés que **dans les 100 premiers numéros des B.T.** et **qu'on n'éдите plus** de documents d'histoire !

— Participation complète maître-élèves.

— **La part du maître.**

— une compréhension nouvelle de l'histoire (mais nous pouvons lui apporter de nouveaux

documents, de nouveaux éléments de compréhension).

— une part dans les **réçits** qui est parfois essentielle.

— Commentaire de documents ou simples réçits.

— élaboration de documents, œuvre coopérative dans le travail.

Chronologie : très simplifiée, grands tableaux graphiques :

Pré-histoire	Antiquité	Moyen âge	Royauté	Dr. XIX ^e siècle	XX ^e siècle	1917 - URSS
tribu	maîtres esclaves	seigneurs prêtres serfs	roi prêtres bourgeois	prêtres bourgeois peuple	bourgeoisie peuple	prolétariat

Dans chaque fait quotidien, dans chaque événement relaté, on retrouve facilement l'his-

toire, le sens de l'évolution histoire est acquis et l'avenir, même se dessine.

M.-E. BERTRAND.

FICHIERS CALCUL AUTO-CORRECTIFS

La C.E.L. a maintenant mis en vente un jeu de fichiers de calcul qui doit avoir pénétré à ce jour dans un nombre de classes suffisant, je crois, pour qu'on puisse espérer en établir une critique constructive, permettant une amélioration sensible lors d'une prochaine édition.

Nous lançons aujourd'hui un appel à tous ceux qui se servent d'un fichier calcul C.E.L. pour que chacun apporte sa contribution, si minime soit-elle, à cette œuvre commune. Nous demandons à chacun de suivre les **directives suivantes** qui nous feront gagner un **temps précieux** en évitant du travail de copie :

1) *Pour chaque fiche dont vous voulez faire la critique*, prenez une fiche 10 ½x13 en papier fort ou en carton. Mettez au recto : 1) le numéro de la fiche critiquée et l'indication du fichier d'où elle est tirée ; 2) votre nom et adresse ; 3) vos observations.

Mettez au verso le nouveau texte de la fiche proposé par vous.

Je cite un exemple pris dans le travail de critique du fichier Daunay de problèmes techniques C.E. que j'ai reçu de Birocheau, à Fenioux, (Deux-Sèvres).

RECTO DE LA FICHE

N° 20 du fichier DAUNAY C. É.

Critique de BIROCHEAU, à Fenioux (Deux-Sèvres)

Un élève a fait une soustraction (suggestionné sans doute par l'expression « ont gardé »).

Je propose de modifier la fiche comme suit au verso :

VERSO DE LA FICHE

N° 20 proposé :

Papa et petit Louis tirent du vin. Tout d'abord ils en mettent 106 litres en bouteilles. Puis ils remplissent une bonbonne de 17 litres. Dis-moi combien ils ont tiré de litres de vin ?

Si vous avez une critique d'ordre général à formuler, envoyez-la aussi sur fiches 10 ½x13.

II) *Lorsque j'aurai rassemblé ainsi la critique complète* d'un fichier je le communiquerai à une équipe de camarades pour qu'ils donnent leur avis sur l'ensemble du projet.

III) *Chaque fichier ainsi amélioré* fera ensuite l'objet d'un examen sérieux en commission de congrès avant d'être livré à l'édition.

N.B. — Pour faciliter ma tâche, je demande qu'on veuille bien me faire des envois fractionnés de fiches et non pas attendre la Noël ou le Mardi-Gras, par exemple, pour me faire un seul envoi global.

F. SERANGE, *St-Quintin-sur-Sioule*
par Combronde (P.-de-Dôme)

EXPOSITIONS

Dans l'exposition organisée à l'occasion de la Fête de la Jeunesse à Moulins, il y aura un stand « Méthodes Nouvelles ». Il y a là l'occasion, non pas d'y faire un étalage de napperons, mais d'y construire un schéma de notre travail pour accrocher quelques pédagogues perméables.

Quelques conseils sur l'organisation matérielle de l'exposition seraient les bienvenus. La nécessité d'une B.E.N.P. « Les expositions » se fait sentir dans ces cas là.

MICHEL, *Tréban* (Allier).